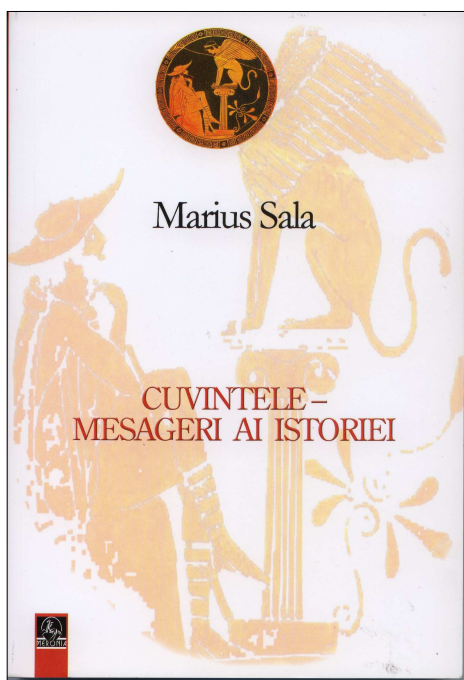


Marius Sala, *Cuvintele – mesageri ai istoriei*, București, Editura Meronia, 2009, 261 p. (Silvia Pitiriciu)



Le livre *Cuvintele – mesageri ai istoriei/ Les mots – messagers de l'histoire*, adressé au large public, invite à la réflexion sur la vie et sur l'histoire des peuples. La connaissance et la compréhension du rapport entre les noms propres et les noms communs, des événements dont ceux-ci sont liés, sont précédées par une petite histoire des langues indo-européennes et de leur rôle dans la formation de grandes familles de langues. Les considérations sur les termes de liaisons de parenté, noms relatifs à la religion, noms de certains objets, sont des faits de langue valeureux nécessaires à la

compréhension de l'histoire des mots.

Le chapitre *Les mots qui proviennent des noms propres* (mots de personne et de lieux), une partie considérable du livre, offrent des explications ayant trait à l'origine des mots noms communs, aux événements qui les ont générés, aux attestations ou aux travaux lexicographiques où ils sont pour la première fois mentionnés. A côté des noms d'éléments chimiques et d'unités de mesure de la physique et de la chimie, sont analysés du point de vue étymologique, sémantique et historique des termes de différentes catégories. Par exemple: *amfitrion, batistă, boicot, catrință, damigeană* (*amphitryon, mouchoir, boycott, jupe, dame-jeanne*). Les noms propres de personne, du sous chapitre ayant le même intitulé, sont liés d'environ 90 noms communs, qui mettent à l'attention du lecteur des pages de la vie d'un monde hétéroclite: des rois légendaires, des personnages mythiques, des marquis, des reines, aux maréchaux, officiers, capitaines, écrivain, industriels, inventeurs. Les

explications étymologiques, à équivalents d'autres langues, sont accompagnées par des informations à caractère encyclopédique, qui introduisent le lecteur dans l'atmosphère de l'époque et l'aident à comprendre plus facilement les données linguistiques. Les sous chapitre *Noms de lieux* contient des informations précieuses sur environ 70 termes à partir desquels se sont formés des noms communs. Ce sont des noms antiques donnés aux rivières, noms de villes, de villages, d'îles, de provinces, de montagnes, etc. D'eux sont liés des noms communs tels : *angora, baionetă, bisturiu, bujie, cașmir, meandru* (*angora, baïonnette, couteau, bougie, cachemire, méandre*). La description de principaux moments, avec tous les influences anciennes et nouvelles qui ont marqué la langue roumaine, est faite professionnellement, l'auteur valorisant son longue expérience en romanistique et dans l'étymologie de la langue roumaine.

Le chapitre *Langue roumaine* est une incursion dans l'histoire et en même temps dans l'histoire de la langue roumaine. L'auteur présente successivement la situation des noms panromanes (noms de plantes, d'arbre, d'animaux domestiques), les noms hérités du latin, les noms communs aussi à d'autres langues romanes, les noms de Dacie, les noms qui reflètent le spécifique autochtone. Des données précieuses pour l'histoire de la langue roumaine sont apportés également par le chapitre *Toponymie et histoire* où sont analysés les noms de lieux, de collines, de montagnes, de champs, de vallées, etc. Les mots sont les témoignages ou les «messagers de l'histoire», ils reconstituent la vie du peuple de tout temps. L'origine et la voie par eux suivie dans la langue roumaine se dégagent clairement des pages du livre. Tout doute relatif à la provenance des mots est écarté. Les explications linguistiques accessibles au large public corroborées avec les données de l'histoire offrent l'image de l'espace géographique roumain et de la vie ininterrompue sur ces terres.